

DEUIL ! ESPERANCE !

JE l'adore, ô mon Dieu, qui détruis et relèves !
Le pauvre sanctuaire où, dans leur humble amour
Deux femmes au cœur noble avaient fixé leurs rêves,
— Grands rêves, saints espoirs !... que pour ta gloire un
Des foules accourant, y prieraient, repentantes, — [jour
... Le feu l'a dévoré, loin de nos yeux surpris !
Et vous ne nous laissez, ô flammes inclementes,
Qu'une tombe entr'ouverte et d'infimes débris !

O Doux Seigneur, de ta main paternelle
Nous adorons les coups ;
Au seuil absent de l'absente chapelle
Nous disons, à genoux :
" Jésus ton Fils, au douloureux Calvaire
A choisi de souffrir :
Pour donner vie à l'Œuvre salutaire
Il a voulu mourir...
Cette leçon, fais-nous la bien comprendre !
Sous ta puissante main
Anéantie aujourd'hui dans la cendre,
L'œuvre vivra demain !

Oui, laisse-moi gémir sur ton Cœur, ô bon Maître !
Comme on pleure un berceau, je pleure le passé,
Ces souvenirs d'antan, plus suaves peut-être
Quand je vois à mes pieds ce berceau renversé.
Te l'aimai dans sa fleur, la chère œuvre naissante
Et je la vis sourire à des amis nombreux.
Fille de la promesse, elle allait grandissante
C'était hier... ô deuil ! ô réveil douloureux !
Sauveur Jésus, par ta Passion Sainte
Honorée en ces lieux,
Rends-nous un temple : attire en son enceinte
Sur ton Cœur radieux,
Les cœurs blessés, pleins d'humaine tristesse,
Les pécheurs consternés :
(Ruine plus sombre, et plus sombre détresse
Que des murs calcinés !)
Donne un saint zèle aux amis de la veille
Et bénis leurs travaux :
Fais que demain, demain, l'aube s'éveille
A des succès nouveaux !

J. B.